

Question 1

Question :

(1pt) Un paquet peut être éliminé dans un routeur à cause de :

- a. une surcharge dans les tampons d'entrée seulement
- b. une surcharge dans les tampons de sortie seulement
- c. une contention dans la matrice de commutation seulement
- d. réponses a et b

Idée simple : un paquet est jeté quand il n'y a plus de place pour le garder (dans un tampon).

a) « surcharge dans les tampons d'entrée seulement »

Les tampons d'entrée = files où les paquets attendent à l'arrivée.

Si c'est plein, le paquet entrant n'a aucune place.

Résultat : le routeur peut jeter le paquet.

Donc a est vrai.

b) « surcharge dans les tampons de sortie seulement »

Les tampons de sortie = files où les paquets attendent avant de sortir.

Si le lien sort lentement / congestionné, cette file devient pleine.

Quand c'est plein, le routeur ne peut plus ajouter de paquet à cette sortie.

Résultat : le routeur peut jeter le paquet.

Donc b est vrai.

c) « contention dans la matrice de commutation seulement »

La matrice de commutation = la partie interne qui déplace un paquet d'une entrée vers une sortie.

La contention = plusieurs paquets veulent traverser en même temps → certains attendent.

Attendre n'est pas "jeter". On jette seulement si l'attente fait déborder un tampon.

Mais ça impliquerait des tampons pleins, pas "la matrice seulement".

Donc c est faux.

d) « réponses a et b »

Puisque a et b sont vraies, la bonne réponse est d.

Réponse : d

Question 2

Question :

(1pt) Le contrôle de parité à une dimension ne permet pas de détecter l'erreur si :

- a. le message contient un bit erroné
- b. le message contient trois bits erronés
- c. le message contient quatre bits erronés
- d. le seul bit erroné est le bit de parité

Idée simple : avec 1 bit de parité, tu détectes les erreurs si le nombre de bits inversés est impair. Si le nombre est pair, ça peut passer inaperçu.

a) « le message contient un bit erroné »

1 bit inversé = impair.

La parité change → on voit l'erreur.

Donc a est faux.

b) « le message contient trois bits erronés »

3 bits inversés = impair.

La parité change → on voit l'erreur.

Donc b est faux.

c) « le message contient quatre bits erronés »

4 bits inversés = pair.

La parité peut redevenir "comme avant" → l'erreur peut ne pas être détectée.

Donc c est vrai.

d) « le seul bit erroné est le bit de parité »

Ça fait 1 bit erroné.

La vérification échoue → on détecte l'erreur.

Donc d est faux.

Réponse : c

Question 3

Question :

(1pt) Le contrôle de parité à deux dimensions permet de détecter :

- a. seulement les erreurs sur trois bits ou moins
- b. seulement les erreurs sur deux bits ou moins
- c. n'importe quelles erreurs sur quatre bits
- d. n'importe quelles erreurs sur trois bits

Idée simple : on ajoute une parité par ligne et par colonne. Pour qu'une erreur ne soit pas détectée, il faudrait que chaque ligne et chaque colonne reste "correcte".

a) « seulement les erreurs sur trois bits ou moins »

2D parité détecte toujours 1, 2, 3 bits.

Mais elle détecte aussi certaines erreurs à 4 bits.

Le mot "seulement" rend l'énoncé trop restrictif.

Donc a est faux.

b) « seulement les erreurs sur deux bits ou moins »

2D parité détecte aussi toutes les erreurs à 3 bits.

Donc b est faux.

c) « n'importe quelles erreurs sur quatre bits »

Faux : 4 erreurs peuvent passer si elles forment un "rectangle" (2 erreurs par ligne et 2 par colonne).

Donc c est faux.

d) « n'importe quelles erreurs sur trois bits »

Avec 3 erreurs, il est impossible de garder toutes les lignes/colonnes correctes.

Donc c'est détecté à coup sûr.

Donc d est vrai.

Réponse : d

Question 4

Question :

(1pt) Un commutateur (switch) Ethernet possédant cinq ports numérotés 1, 2, 3, 4 et 5,

reçoit une trame destinée au terminal A sur le port 3.

Dans sa table de transfert, il possède une seule ligne : (Destination : A, Port de sortie : 3).

Le commutateur :

a. élimine la trame

b. diffuse la trame sur les ports 1, 2, 3, 4 et 5

c. diffuse la trame sur les ports 1, 2, 4 et 5

d. retransmet la trame sur le lien duquel elle a été reçue

Idée simple : si la destination est sur le même port que l'arrivée, le switch ne renvoie pas la trame.

a) « élimine la trame »

Destination A → port 3, et trame reçue sur port 3.

Donc rien à envoyer ailleurs : le switch filtre.

Donc a est vrai.

b) « diffuse sur 1,2,3,4,5 »

La diffusion (flood) est pour une destination inconnue.

Ici A est connu.

Donc b est faux.

c) « diffuse sur 1,2,4,5 »

Toujours diffusion alors que A est connu.

Donc c est faux.

d) « retransmet sur le lien reçu »

Un switch ne renvoie pas sur le port d'entrée.

Donc d est faux.

Réponse : a

Question 5

Question :

(1pt) Un commutateur (switch) Ethernet possédant cinq ports numérotés 1, 2, 3, 4 et 5,

reçoit une trame destinée au terminal B sur le port 3.

Dans sa table de transfert, il possède une seule ligne : (Destination : A, Port de sortie : 3).

Le commutateur :

a. élimine la trame

b. diffuse la trame sur les ports 1, 2, 3, 4 et 5

c. diffuse la trame sur les ports 1, 2, 4 et 5

d. retransmet la trame sur le lien duquel elle a été reçue

Idée simple : destination inconnue → diffusion sur tous les ports sauf le port d'entrée.

a) « élimine la trame »

Destination inconnue → normalement on diffuse, pas on jette.

Donc a est faux.

b) « diffuse sur 1,2,3,4,5 »

On ne diffuse pas sur le port d'entrée (3).

Donc b est faux.

c) « diffuse sur 1,2,4,5 »

Oui : tous sauf 3.

Donc c est vrai.

d) « retransmet sur le lien reçu »

Non, il diffuse sur les autres ports.

Donc d est faux.

Réponse : c

Question 6

Question :

(1pt) La taille de l'adresse IPv6 :

a. est la même que la taille de l'adresse IPv4

b. est deux fois la taille de l'adresse IPv4

c. est trois fois la taille de l'adresse IPv4

d. est quatre fois la taille de l'adresse IPv4

Idée simple : IPv4 = 32 bits, IPv6 = 128 bits.

a) « même taille »

128 ≠ 32.

Donc a est faux.

b) « deux fois »

2 × 32 = 64, pas 128.

Donc b est faux.

c) « trois fois »

3 × 32 = 96, pas 128.

Donc c est faux.

d) « quatre fois »

4 × 32 = 128.

Donc d est vrai.

Réponse : d

Question 8

Question :

(1pt) Un routeur IP implémentant Network Address Translation (NAT) est placé à la sortie d'un LAN;

quand les hôtes du LAN communiquent avec les hôtes d'Internet, le NAT :

a. laisse les adresses IP des hôtes inaltérées, et laisse le numéro de port TCP inaltéré

b. laisse les adresses IP des hôtes inaltérées, mais change le numéro de port TCP

c. substitue les adresses des hôtes par son adresse IP, mais laisse le numéro de port TCP inaltéré

d. substitue les adresses des hôtes par son adresse IP, et change le numéro de port TCP

Idée simple : le NAT "cache" les machines du LAN derrière une seule adresse IP publique. Pour distinguer plusieurs connexions en même temps, il change aussi souvent le port (PAT/NAPT).

a) « ne change ni IP ni port »

Si on ne change rien, ce n'est pas du NAT.

Donc a est faux.

b) « ne change pas l'IP, change le port »

Si l'IP privée reste la même sur Internet, ça ne marche pas (les IP privées ne sont pas routées sur Internet).

Donc b est faux.

c) « change l'IP, ne change pas le port »

Ça peut arriver dans un cas très particulier (1 machine ↔ 1 IP publique dédiée).

Mais à la sortie d'un LAN (plusieurs machines), si deux machines utilisent le même port source, il faut les distinguer.

Donc en pratique pour un LAN, NAT change IP + port.

Donc c est faux ici.

d) « change l'IP et change le port »

C'est le comportement typique : IP privée → IP publique du NAT, et port ajusté pour distinguer les sessions.

Donc d est vrai.

Réponse : d

Question 13

Question :

(2pts) Dans CSMA/CD, après la quatrième collision, quelle est la probabilité qu'un nœud transmette immédiatement après la collision ?

a. 0,5

b. 0,25

c. 0,125

d. 0,0625

e. 0

Idée simple : après une collision, CSMA/CD choisit un temps d'attente aléatoire. Après la 4e collision, le nœud choisit K au hasard

parmi 0 à 15 (16 choix). "Transmettre immédiatement" = choisir K = 0.

a) 0,5

0,5 = 1/2. Ça correspondrait à 2 choix seulement (0 ou 1), pas 16.

Donc a est faux.

b) 0,25

0,25 = 1/4. Ça correspondrait à 4 choix (0..3), pas 16.

Donc b est faux.

c) 0,125

0,125 = 1/8. Ça correspondrait à 8 choix (0..7), pas 16.

Donc c est faux.

d) 0,0625

0,0625 = 1/16.

Ici il y a 16 choix (0..15) et "immédiat" = 1 choix (0).

Donc probabilité = 1/16 = 0,0625.

Donc d est vrai.

e) 0

Ce n'est pas impossible : si K = 0, il peut transmettre tout de suite.

Donc e est faux.

Réponse : d

Question 7

Question :

(1pt) La taille de l'entête IPv4 est

a. fixe mais la taille de l'entête IPv6 est variable

b. variable mais la taille de l'entête IPv6 est fixe

c. fixe ainsi que la taille de l'entête IPv6

d. variable ainsi que la taille de l'entête IPv6

Idée simple : IPv4 peut avoir des "options" → l'entête peut grossir. IPv6 a un entête de base toujours de même taille, et

ce qui "varie" est mis ailleurs (entêtes d'extension).

a) « IPv4 fixe, IPv6 variable »

IPv4 n'est pas fixe (il peut y avoir des options).

Donc a est faux.

b) « IPv4 variable, IPv6 fixe »

IPv4 variable (options → taille peut changer).

IPv6 fixe (entête de base toujours la même taille).

Donc b est vrai.

c) « IPv4 fixe et IPv6 fixe »

IPv4 n'est pas fixe.

Donc c est faux.

d) « IPv4 variable et IPv6 variable »

IPv4 variable oui, mais l'entête de base IPv6 est fixe.

Donc d est faux.

Réponse : b

Question 12

Question :

(1pt) Le protocole ALOHA slotted

a. est un protocole d'accès multiple par **partitionnement** du canal

b. est un protocole d'accès aléatoire totalement décentralisé

c. est un protocole d'accès aléatoire ayant besoin de synchronisation

d. est un protocole toujours plus efficace que CSMA/CD

e. réponses b et c

Idée simple : Slotted ALOHA = chacun essaie d'émettre "au hasard", mais seulement au début d'un créneau de temps

→ donc il faut une synchronisation des créneaux.

a) « **partitionnement** du canal »

Partitionnement = on découpe le canal en parts fixes (temps/fréquence/code réservés).

Slotted ALOHA ne réserve pas une part fixe par utilisateur : c'est du hasard.

Donc a est faux.

b) « accès aléatoire totalement décentralisé »

Oui : chaque station décide d'émettre ou non, sans contrôleur central.

Donc b est vrai.

c) « accès aléatoire ayant besoin de synchronisation »

Oui : il faut que tout le monde soit d'accord sur les "slots" (début/fin des créneaux).

Donc c est vrai.

d) « toujours plus efficace que CSMA/CD »

Non : CSMA/CD est souvent plus efficace que ALOHA en charge moyenne.

Donc d est faux.

e) « réponses b et c »

b est vrai et c est vrai.

Donc e est vrai.

Réponse : e

Question 10

Question :

(1pt) Le RIP est un algorithme de routage à

a. vecteur de distances dont la métrique est le nombre de sauts

b. vecteur de distances dont la métrique est le délai

c. état de lien qui utilise comme métrique le nombre de sauts

d. état de lien qui utilise comme métrique le délai

Idée simple : RIP compte "combien de routeurs" tu traverses (hop count) et il échange des tables (distance-vector).

a) « distance vector + nombre de sauts »

C'est exactement RIP.

Donc a est vrai.

b) « distance vector + délai »

RIP n'utilise pas le délai comme métrique principale.

Donc b est faux.

c) « état de lien + nombre de sauts »

RIP n'est pas "état de lien".

Donc c est faux.

d) « état de lien + délai »

Deux erreurs : pas état de lien, pas délai.

Donc d est faux.

Réponse : a

Question 11

Question :

(1pt) Le protocole DHCP est encapsulé directement dans

a. TCP

b. UDP

c. IP

d. Ethernet

Idée simple : DHCP envoie des messages simples (broadcast au début) et utilise UDP.

a) TCP

DHCP n'utilise pas TCP.

Donc a est faux.

b) UDP

Oui : DHCP fonctionne sur UDP (classiquement ports 67/68).

Donc b est vrai.